

ÉLODIE TIREL

# Luna

LES ADORATEURS DU SCORPION

ÉDITIONS  
MICHEL  
QUINTIN



## PROLOGUE

Le lacin de ruelles devenait de plus en plus inextricable. Les maisons creusées dans la roche noire avaient disparu depuis longtemps au profit de cabanes de fortune peuplées par une faune inquiétante. Dans cette partie de Rhasgarrok, seuls s'aventuraient les drows les plus aguerris, les parias ou les suicidaires. Même les gardes de la grande prêtresse de Lloth évitaient d'y mettre les pieds. Là, la mort rôdait, encore plus omniprésente et implacable qu'ailleurs, fauchant les vies avec avidité et cruauté.

Pourtant Quaylen marchait d'un pas décidé. En s'enfonçant dans le faubourg, l'elfe noir ne donnait pas cher de sa vie. Mais, avec un peu de chance et plusieurs lames bien affûtées, il s'en sortirait. Peut-être...

S'il avait peur, le jeune homme n'en montrait rien. Déterminé, il se glissait comme une ombre entre les galeries obscures. Bien qu'il

ne soit jamais descendu jusque-là, il semblait connaître le chemin par cœur. Les indications que lui avait fournies sa mère étaient tellement précises qu'aucun doute n'encombrait son esprit.

C'était en effet sa génitrice, l'intransigeante matrone de la maison Ro'Zven, qui l'avait envoyé dans ce coupe-gorge. Récemment, elle avait eu vent qu'il se déroulait là d'étranges réunions. Certains parlaient de messes noires en l'honneur d'un dieu oublié, d'autres de complots politiques. Quoi qu'il en fût, ces rumeurs avaient suffi à attiser la curiosité de dame Béryll. La mission de son fils cadet, Quaylen Ro'Zven, consistait à assister à l'une de ces réunions clandestines afin de découvrir ce que manigançaient vraiment les impies.

Alors que le jeune guerrier se répétait mentalement la phrase codée qui lui servirait de sésame, un chuintement derrière lui attira son attention. L'adrénaline inonda brusquement son cerveau. Vif comme l'éclair, il fit volte-face et plongea l'un de ses cimenterres dans le bas-ventre de son poursuivant, qui émit un râle plaintif avant de s'effondrer dans une gerbe de sang.

Pour survivre à Rhasgarrok, il fallait tuer avant d'être tué.

Sans un regard pour sa victime, Quaylen essuya sa lame ensanglantée sur la tunique

sale du moribond et poursuivit sa route, imperturbable. Seule sa quête comptait. Il n'était plus bien loin, maintenant. Au prochain croisement, il prendrait le premier tunnel à droite et tomberait sur la mesure qui abritait les réunions secrètes.

En pénétrant dans une caverne un peu plus vaste que les précédentes, le jeune homme eut le temps de distinguer trois ou quatre silhouettes trapues qui détalèrent à son approche, laissant une forme inerte au sol. Quaylen s'approcha, vaguement intrigué. À la vue du cadavre mutilé, il comprit. Il venait d'interrompre le festin d'urbams qui, étant parvenus à échapper à leur maître, avaient trouvé refuge là, l'endroit idéal pour s'adonner en toute impunité à leur passe-temps favori, la chasse à l'homme, et pour assouvir leurs instincts cannibales.

Le jeune drow n'éprouva aucune pitié pour la victime, mais il grimaça de dégoût à la pensée des urbams, cette race repoussante, fruit d'expériences contre-nature réalisées par des sorciers au plus profond de leurs laboratoires. Tout comme sa mère, Quaylen détestait ces créatures hybrides dont raffolaient pourtant les grandes maisons drows, ne voyant en eux que des serviteurs dociles et fidèles. Dans la famille Ro'Zven, on prônait la pureté de la race drow. Le sang des elfes noirs était d'origine

divine et il n'y avait pire sacrilège que de le mélanger à celui de sous-espèces. Dame Béryll exécrait les sang-mêlé et allait même plus loin, rêvant d'une cité pure, nettoyée de toutes les scories qui la souillaient. Finis les nains, les gobelins, les barbares et autres trolls qui squattaient une ville qui n'était pas la leur ! Ces races inférieures n'avaient rien à faire là. Ces dernières décennies, Rhasgarrok était devenue un véritable dépotoir, qui accueillait sans distinction tous les déchets que comptaient les terres du Nord. Il était temps que cela cesse. Hélas ! matrone Sylnor, la nouvelle grande prêtresse que personne n'avait encore vue, ne semblait pas pressée d'agir dans ce sens.

C'était pour cette raison que dame Béryll avait envoyé son fils à cette mystérieuse réunion. Avec un peu de chance, les membres de cette secte extrémiste partageraient ses idéaux raciaux et auraient des idées concrètes pour rendre Rhasgarrok aux drows.

Une fois devant le lieu indiqué par sa mère, Quaylen observa avec scepticisme la misérable façade rongée par l'humidité et la moisissure. L'endroit, désert et silencieux, semblait complètement abandonné. Le jeune drow promena un œil soupçonneux autour de lui et s'approcha de la porte brinquebalante. Il vérifia si

elle était verrouillée et frappa trois coups secs, comme convenu. L'huis s'ouvrit aussitôt.

— Qui va là ? fit une voix sourde derrière le grillage.

— *Que les ténèbres illuminent nos âmes, que l'obscurité éclaire nos vies, que la noirceur abreuve nos cœurs avides,* prononça Quaylen avec fébrilité.

Le bruit d'un loquet qu'on tire le soulagea. Il se retrouva bientôt face à un colosse tout en muscles dont le visage était dissimulé derrière un masque. Seules les deux billes d'acier qui lui servaient d'yeux étaient visibles.

— Tu es en retard ! gronda le gardien en lui tendant un morceau de tissu. La cérémonie a déjà commencé. Mets ça sur ta tête et glisse-toi sans bruit dans la pièce d'à côté.

Quaylen obtempéra, enfila le masque qui garantirait son anonymat et, le cœur battant, pénétra dans l'arrière-salle. Il étouffa un hoquet de stupeur en découvrant la foule masquée là. Le drow s'était attendu à une réunion secrète regroupant quelques adeptes triés sur le volet. Or c'était des centaines de compatriotes masqués qui, dans un silence religieux, buvaient les paroles d'un drow debout sur une estrade, à l'autre bout de l'immense pièce. Un loup rouge dissimulait en partie ses traits, mais laissait apparaître sa longue chevelure rousse

qui flamboyait à la lumière des torches. Sous sa tunique écarlate se devinait un corps musclé.

Intrigué par l'orateur, Quaylen s'approcha afin de mieux entendre ses propos.

— ... inacceptable! Nous ne pouvons supporter ce joug plus longtemps. L'heure est venue de nous unir, de nous rebeller, de nous libérer de nos chaînes!

Des vivats sonores et enthousiastes enflammèrent l'assistance. L'homme était indéniablement charismatique et les spectateurs déjà acquis à sa cause.

— L'échec de Lloth n'est plus à prouver, poursuivit le drow, avec conviction. Depuis plusieurs générations, les matriarches que nomme la déesse araignée sont des incapables qui, lorsqu'elles ne s'amusent pas à torturer des prisonniers ou qu'elles ne se vautrent pas dans le sang de leurs victimes, ne trouvent rien de mieux à faire que de s'entretuer. C'est aussi pathétique que révoltant. Et pourtant ce sont ces femmes qui nous dirigent.

La foule approuva bruyamment.

— Regardez, Zesstra qui a assassiné sa mère pour prendre sa place a péri poignardée par sa propre fille, Zélathory. Mais cette grosse prétentieuse revancharde qui pensait sans doute faire mieux que sa génitrice a fini assassinée à son tour. Et que retiendrons-nous de son

règne glorieux? Un couvre-feu drastique qui a complètement ruiné l'économie de notre ville. Formidable, non?

Cette fois, l'assemblée se mit à siffler l'ancienne matriarche.

— Et que fait Lloth pour sauver notre race et restaurer la grandeur de Rhasgarrok? Je vous le demande. Eh bien! je peux vous dire que la déesse ne doit pas nous porter grand intérêt, car figurez-vous qu'elle vient de nommer... une gamine à la tête de son monastère!

Quaylen poussa un cri d'étonnement, comme tout le monde autour de lui. Déroutés par cette révélation inouïe, les drows présents dans la salle retinrent leur souffle.

Très fier de son effet de surprise, l'orateur laissa l'information s'imposer dans les esprits, puis il se rapprocha de la foule, comme pour formuler une confidence.

— Personne ne le sait encore, mais moi j'ai appris de source sûre que notre nouvelle grande prêtresse est effectivement une enfant de douze ans et demi. Rendez-vous compte! Quelle mascarade, quelle supercherie! À croire que Lloth nous prend vraiment pour des demeurés. Mais cela explique pourquoi notre grande prêtresse n'est encore jamais apparue en public.

L'homme à la crinière rousse fit une courte pause avant de reprendre, plus virulent encore :

— En fait, Lloth se moque de nous. Pour elle, nous ne sommes que des pions manipulables à loisir, des instruments au service de la seule et unique chose qui la motive, la vengeance. De qui cherche-t-elle à se venger ? Mais des elfes de la surface, bien sûr ! Et, comme toutes les matriarches qui se sont succédé sur le trône de Lloth, matrone Sylnor cherchera elle aussi à exterminer les autres races d'elfes. Non pas à cause de notre histoire, mais bien à cause de la sienne...

Un silence pesant planait dans la salle.

— Eh oui ! Lloth n'a pas choisi cette gamine au hasard. Car, ce que vous ignorez encore, c'est que matrone Sylnor est en réalité une sang-mêlé ! Moitié elfe noire, moitié elfe de lune ! Et cette adorable fillette ne rêve que d'une chose, anéantir la famille qui l'a reniée ! Quelle aubaine pour la déesse araignée ! N'est-ce pas ?

L'assemblée resta bouche bée, atterrée par la révélation de ce nouveau secret.

— Mais sa vengeance n'est pas la nôtre ! s'écria soudain le drow au loup. Après tout, qu'importent les elfes de la surface tant qu'ils nous fichent la paix ! Laissons les rancœurs

séculaires derrière nous et tournons-nous enfin vers l'avenir. Car l'avenir nous appartient, à nous, peuple drow, à condition que nous cessions de nous entretuer et d'offrir nos enfants en pâture à un clergé sanguinaire. Qui n'a pas perdu un fils ou un frère, sacrifié sur l'autel de Lloth? Qui n'a pas maudit en secret la déesse en voyant partir sa fille ou sa sœur, destinée à devenir une clerc impitoyable?

Nombreux furent les spectateurs à hocher la tête. Quaylen revit le visage baigné de larmes de sa cadette le jour où les sbires de matrone Zesstra étaient venus pour l'emmener de force au monastère.

— Il est temps que les drows s'unissent et agissent! rugit l'orateur en levant les mains. L'heure du grand nettoyage est venue. Notre priorité sera de réunifier notre peuple et de rendre Rhasgarrok aux drows, aux drows de pure souche, en expulsant tous ceux qui ne sont pas de notre race. À commencer par cette Slynor!

Une nouvelle explosion d'enthousiasme retentit dans la salle.

Sous son masque, Quaylen souriait. Sa mère ne s'était pas trompée... Ces gens partageaient leurs idéaux. L'heure était sans doute venue pour la maison Ro'Zven de sortir enfin de l'ombre et de prendre sa revanche.

L'orateur souriait également. Intérieurement, il jubilait et savourait l'exaltation de la foule. Il savait son discours au point. Il l'avait longuement préparé, choisissant chaque mot avec circonspection afin d'emporter l'adhésion de son auditoire. Son objectif semblait largement atteint. Pourtant, il lui restait encore un dernier détail à aborder.

Il prit une grande inspiration avant de se lancer.

— C'est pour toutes ces raisons que le temps est venu de renier Lloth.

D'un coup, les drows présents se raidirent. Critiquer la déesse était déjà audacieux, mais la renier semblait totalement inconcevable.

— La déesse araignée, aveuglée par ses rêves de vengeance, est en train de nous conduire à notre perte. Siècle après siècle, elle nous a insufflé sa haine et sa rage destructrice, nous poussant à nous méfier les uns des autres, à nous espionner, à nous haïr et à nous entre-tuer. À cause d'elle, le peuple drow est tombé tellement bas qu'aujourd'hui nous devons lutter pour notre survie au sein de notre propre ville!

— Comment lutter contre une déesse? cria une voix dans la foule.

— Ses pouvoirs sont immenses! renchérit quelqu'un d'autre.

— Toutes les tentatives de révolte se sont toujours soldées par des bains de sang, osa un troisième. Pourquoi réussirions-nous aujourd'hui là où ont échoué nos aïeux ?

— Lloth est puissante, je vous l'accorde, reprit le tribun, mais cette fois nous ne sommes pas seuls, mes amis. Afin de lutter à armes égales contre cette divinité démoniaque, j'ai pris la liberté d'appeler un autre dieu à notre rescousse. Un dieu ancestral oublié, mais fidèle à notre cause. Avec son aide, nous écraserons l'araignée qui nous tue à petit feu.

D'un geste théâtral, le drow tira sur un cordon de soie et le rideau derrière lui s'ouvrit, dévoilant un immense scorpion de marbre noir.

— À présent, inclinez-vous devant le tout-puissant Naak, dieu de la guerre !

Impressionnée, la foule se prosterna sans tarder. Quaylen tomba à genoux, frappé d'extase, subjugué par la prestance de ce dieu plein de promesses et d'espoir.

— Maintenant, chacun d'entre vous va subir la piqûre de Naak, déclara l'orateur avec emphase. Seuls ceux qui ont le sang parfaitement pur survivront à son venin. Vous serez alors marqué du sceau du nouveau dieu et, tels des prophètes, vous vous répandrez dans la ville pour annoncer l'imposture de Slynor,

la trahison de Lloth et l'avènement du dieu scorpion. Quant aux autres, ceux dont le sang les aura trahis, ils mourront dans d'atroces souffrances !

Les portes se refermèrent brusquement derrière Quaylen, provoquant un mouvement de panique parmi la foule.

— Que la cérémonie commence, lança le drow aux cheveux de feu, pendant que des serviteurs masqués invitaient les spectateurs terrifiés à monter sur l'estrade pour subir l'épreuve qui changerait à jamais le cours de leur vie.

# 1

Le brasero était éteint depuis longtemps et l'air de la chambre était glacial. Cela n'empêcha pas Luna de repousser vivement l'édredon pour bondir hors du lit dès les premières lueurs de l'aube.

— Tu es bigrement matinale, toi ! grommela Elbion qui aurait bien dormi quelques heures de plus.

— Oh, je t'ai réveillé ! Désolée, murmura Luna en saisissant une pomme dans la corbeille à fruits. Mais j'ai tellement hâte, tu comprends ! Aujourd'hui c'est...

— Je sais, je sais, la coupa le loup en baillant à s'en décrocher la mâchoire. Cela fait cinq jours que tu me rabâches ça sans arrêt. Mais il est bien trop tôt. La cérémonie n'aura lieu qu'en fin de matinée.

— Eh! il faut que je me fasse belle! Et je n'ai pas tout à fait terminé le présent que je vais offrir à Assyléa. Je n'ai pas une minute à perdre.

Elbion ne put s'empêcher de ricaner.

— Quoi encore? rétorqua l'adolescente en mordant dans le fruit.

— Si tu n'avais pas passé toutes tes journées en compagnie de Kendhal, tu aurais largement eu le temps de finir le cadeau de mariage de ton amie.

Luna se planta devant son frère, estomaquée.

— Dis donc, tu exagères! Je n'étais pas toujours avec Kendhal comme tu l'insinues. J'étais souvent en compagnie des futurs mariés et d'Ambrethil. Figure-toi que nous avons beaucoup de choses à nous dire, toutes les deux.

— Oui, mais n'empêche que Kendhal et toi...

— Serais-tu jaloux, cornedrouille? s'exclama Luna en feignant d'être offusquée.

— Absolument pas! Tu fais ce qui te chante, après tout. C'était juste une remarque en passant.

— Oui, eh bien, sache que les heures passées avec Kendhal ont été fort instructives! Il m'a fait visiter le chantier de sa ville. D'après lui,

Hysparion pourra être inaugurée dans deux mois. Un peu avant mon anniversaire. Et nous sommes allés à Verciel pour rendre une petite visite à Thyl. Ça a été l'occasion de revoir Cyrielle, sa cousine. C'est une jeune fille très agréable. Tu savais qu'elle siégeait maintenant au Conseil de l'Union elfique ?

— Oh, tu sais, moi et la politique...

— Ensuite, nous avons eu la visite d'Edryss que j'apprécie beaucoup. La pauvre est tellement malheureuse du départ de Sarkor ! C'est bizarre, quand même, que mon oncle soit parti ainsi sans dire au revoir à personne, tu ne trouves pas ? J'ai interrogé ma mère, mais elle refuse de me dire quoi que ce soit. Moi, je me demande si Sarkor n'était pas secrètement amoureux d'Edryss et qu'il...

— Tiens, à propos de sentiments, tu ne trouves pas que Kendhal...

— Oh ! arrête un peu de tout ramener à lui, veux-tu ! le coupa Luna en fronçant les sourcils. Ce n'est pas parce que tu nous as vus échanger un baiser lorsque nous étions à Aman'Thyr que tu vas me rebattre les oreilles avec ça sans arrêt. Nous sommes juste amis ! Ça te va ? Depuis mon retour, il n'a pas cherché à m'embrasser une seule fois. Tu vois, pour lui non plus cela ne voulait rien dire.

— Tu sembles déçue.

— Elbion, ça suffit ! enragea Luna en jetant son oreiller à la tête de son frère pour le faire taire.

Le loup bondit juste à temps pour esquiver le projectile et, bien décidé à pousser sa sœur à bout, il se mit à chanter :

— Luna est amoureu-se, Luna est amoureu-se !

Excédée, la jeune fille balança sa pomme en direction du loup et s'enfuit dans le couloir en claquant la porte derrière elle. Lorsqu'elle pénétra dans la salle de bain, son irritation n'était pas retombée. Elle ouvrit les vannes du bassin d'un geste rageur et s'assit sur le rebord en attendant qu'il se remplisse d'eau chaude.

Et dire qu'elle était de si bonne humeur en se réveillant ! Pourquoi Elbion avait-il sans cesse besoin de la seriner avec cette histoire de bisou ? Ce n'était arrivé qu'une fois ; ce n'était pas la peine d'en faire tout un foin ! À moins, bien sûr, que son frère soit vraiment jaloux. Pas au niveau des sentiments, mais plutôt du temps qu'elle avait passé avec Kendhal depuis son retour à Laltharils.

C'était vrai qu'elle avait un peu délaissé Elbion au profit du jeune elfe doré, mais elle était tellement heureuse de revoir son meilleur ami ! Elle avait tant à lui dire ! Après avoir

longtemps tergiversé, elle n'avait finalement pas pu résister à l'envie de lui confier ses mésaventures avec les vampires, depuis le sauvetage du jeune Ewen jusqu'à l'attaque de Sohan dans le manoir de sire Lucanor. Kendhal avait blêmi en apprenant que Luna avait failli devenir à son tour une buveuse de sang. Heureusement que la morsure du lycaride avait correctement joué son rôle d'antidote. Luna avait enchaîné avec son périple dans la vallée d'Ylhoë et relaté comment Elbion s'était fait enlever et avait échappé de justesse au bûcher. Puis elle lui avait expliqué comment elle avait bravé le terrifiant maître des loups au cœur de la forteresse de Naak'Mur.

Kendhal était resté ébahi par tous ces exploits, même si les fleurs de sang qui avaient justifié ce voyage n'avaient en fin de compte servi à rien. Finalement, Luna lui avait révélé son ultime secret : les visites nocturnes de l'esprit d'Hérildur, désormais lié à celui de Ravenstein. Le jeune roi s'en était trouvé grandement soulagé, lui qui avait tant craint que son amie, trop affectée par la mort de son grand-père, soit inconsolable.

En entrant dans le bassin d'eau parfumée, Luna songeait justement à son aïeul. Ce serait tellement formidable si lors du mariage de Darkhan et d'Assyléa, il pouvait trouver

le moyen de se manifester et de donner sa bénédiction au jeune couple!

L'adolescente ferma les yeux et laissa la caresse de l'eau la relaxer. Elle se sentait mieux à présent, plus détendue. Il était tellement important pour elle que rien ne vienne gâcher cette journée exceptionnelle! En fait, ces noces revêtaient un caractère très particulier pour Luna. D'abord, parce que c'était les premières auxquelles elle assistait. Ensuite parce qu'elle adorait les futurs mariés. Son cousin préféré et sa meilleure amie formaient un couple tellement uni et bien assorti qu'il était évident qu'ils étaient faits l'un pour l'autre.

Luna laissa son esprit vagabonder et se demanda si Thyl allait finir par se marier un jour ou l'autre. Il avait plus de vingt ans et beaucoup de jeunes et jolies avariellles lui tournaient autour. Malgré tout, il était encore célibataire et ne semblait pas pressé de nommer une impératrice. Bien que Kendhal charriât régulièrement Luna, arguant que Thyl avait le béguin pour elle et qu'il attendait qu'elle grandisse, l'adolescente n'y croyait guère. Certes l'avariel était très séduisant, mais tellement plus vieux qu'elle, six ans d'écart pour être précis, alors que Kendhal n'avait que deux ans de plus qu'elle.

Kendhal... Avec ses longs cheveux blonds, son teint hâlé qui mettait en valeur le soleil doré tatoué sur sa joue, sa taille haute et ses épaules larges, ses yeux pétillants et son sourire taquin... Même si Luna refusait de l'avouer à Elbion, son cœur battait encore très fort pour lui.

Pourtant quelque chose avait changé entre eux.

Si, lors de leurs retrouvailles dans la cabane du Marécageux, Kendhal lui avait fait plein de compliments et lui avait même offert une jolie couronne de jonquilles tressées, il se montrait depuis beaucoup plus réservé. Certes il était toujours ravi de passer un moment à bavarder avec elle, mais jamais plus il ne la taquinait comme il l'avait fait sur la terrasse enneigée du donjon, dans la forteresse des elfes de soleil. Et, bien loin de chercher à l'embrasser, jamais Kendhal n'avait plus eu le moindre geste affectueux envers elle. C'était comme si leur complicité passée s'était muée en amicale indifférence.

Plusieurs questions rongeaient Luna en secret. Kendhal éprouvait-il encore quelque chose pour elle? Lui en voulait-il toujours d'avoir refusé qu'il l'accompagne lorsqu'elle était partie chercher la fleur de sang? Ou bien, maintenant qu'il était roi, s'était-il rendu

compte que cette amourette était sans issue et qu'il était plus raisonnable de considérer Luna comme une simple amie ?

Voilà pourquoi la jeune fille ne supportait plus les allusions incessantes de son frère. Si les remarques d'Elbion n'étaient pas bien méchantes, elles avaient le don de rouvrir une plaie à vif.

Sentant l'irritation la gagner à nouveau, Luna sortit du bassin et s'enveloppa dans un grand drap de soie mordorée avec lequel elle se frotta vigoureusement. Elle entreprit ensuite de démêler sa lourde chevelure. Après plusieurs passages de brosse et de peigne, ses cheveux redevinrent plus doux que la soie. Elle hésita entre les laisser libres ou céder à la mode elfique en optant pour un chignon réalisé à base de tresses savamment reliées les unes aux autres. Mais le souvenir de la douloureuse séance que dame Lytarell lui avait infligée lors de son arrivée à Laltharils la fit immédiatement opter pour une coiffure plus naturelle. Elle natta deux fines mèches qu'elle noua dans son dos avec une pince en argent, laissant le reste de sa chevelure sans attaches.

Une fois coiffée, elle se rinça la bouche avec de l'eau mentholée et se regarda dans le miroir. Sa longue convalescence dans le manoir de sire Lucanor l'avait indubitablement amaigri.

Ses jolies joues rebondies avaient fondu, accentuant l'ovale de son visage. Ses yeux, soulignés de légers cernes, avaient perdu leur innocence au profit d'une profondeur nouvelle. Ambrethil la trouvait mûrie, mais Luna se préférait avant.

Elle grimaça devant son reflet et se dit que, pour une fois, une petite touche de maquillage ne serait pas superflue. Après avoir fait son choix parmi les pots et poudriers qui trônaient sur une étagère, elle déposa un peu de fard gris sur ses yeux et un soupçon de rose sur ses joues pour rehausser son teint pâle. Elle compléta le tout par une fine couche d'huile de rose sur ses lèvres.

Toujours enveloppée dans son drap de soie, elle retourna dans sa chambre, bien décidée à tancer Elbion s'il l'asticotait à nouveau. Mais, à son grand soulagement, le loup avait quitté le lit douillet. Sans doute avait-il cédé à la tentation d'une escapade matinale. Tant mieux ! Elle n'aurait plus à supporter ses sarcasmes.

Après avoir ajouté un peu de bois dans le brasero, Luna se dirigea vers son armoire et en sortit avec d'infinies précautions la magnifique robe qu'elle porterait pour les noces. Tout en camaïeu de bleus, plusieurs voiles d'organdi se superposaient pour créer un effet vaporeux des plus réussis. Les manches longues brodées

d'aigues-marines contrastaient avec le décolleté rehaussé de lapis-lazuli. Elle l'admira et l'enfila sans attendre. Puis elle déposa l'étole assortie sur ses épaules et vérifia son reflet dans la glace. À présent, elle se trouvait plutôt jolie.

«Plairai-je également à Kendhal? songea-t-elle avant de se morigéner aussitôt. De toute façon peu importe. Nous sommes simplement amis, et c'est bien mieux comme ça!»

Luna referma la porte de sa chambre et passa dans le salon. Le soleil brillait sur la surface scintillante du lac. La journée serait belle. C'était de bon augure. Un vieux proverbe elfique ne disait-il pas que «mariage ensoleillé dure l'éternité»? Toutefois, pas question d'aller profiter des premiers rayons printaniers. Luna devait absolument finir le collier d'ambre à quatre rangs torsadés qu'elle avait commencé à confectionner pour Assyléa. Heureusement que le cadeau de Darkhan était prêt depuis longtemps. Elle avait prévu de lui offrir un magnifique poignard serti d'émeraudes ayant appartenu à Hérildur. C'était une idée d'Ambrethil et nul doute qu'elle réjouirait son cousin.

Luna était tellement absorbée par son travail manuel qu'elle n'entendit pas la cloche qui appelait les quatre communautés elfiques à se

réunir dans la salle d'apparat du palais. Ce fut Elbion qui, en faisant irruption dans le salon, la rappela à l'ordre.

— Eh bien ! pas encore prête ?

La jeune fille se raidit, s'attendant à une remarque ironique sur l'effet que sa tenue vestimentaire produirait sur Kendhal. Mais Elbion ne semblait plus vouloir la faire enrager.

— Tu es vraiment très belle ! déclara-t-il en se plantant devant elle.

— Merci, fit-elle, touchée. Je n'ai plus qu'à mettre le présent d'Assyléa dans son écrin et nous pourrons y aller. Tu m'accompagnes, n'est-ce pas ?

— Bien sûr ! Et, comme tu peux le constater, je me suis également fait une petite beauté. Un plongeon dans le lac n'a pas son pareil pour rehausser l'éclat naturel de ma couleur. Quant à la brise vivifiante, elle a redonné volume et souplesse à ma fourrure. Je me sens d'une élégance rare.

Luna le regarda, interloquée, avant d'éclater de rire.

— Tu es splendide, en effet. J'ai devant moi le prince des loups, sans conteste.

— C'est ça, moquez-vous, princesse ! Mais prenez garde d'oublier votre couronne !

— Oups, merci ! Un peu plus et j'allais effectivement l'oublier.

Luna s'élança sans attendre en direction de sa chambre pour s'emparer de la fine couronne d'argent qui avait autrefois appartenu à sa mère.

— Et n'oublie pas non plus tes chaussures, cette fois ! lui cria Elbion.